



La lettre du Collège de France

36 | décembre 2013
La Lettre n° 36

Le monde au reflet du Tibet : le journal *Le Miroir des nouvelles* au Collège de France

Françoise Robin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/1683>

DOI : 10.4000/lettre-cdf.1683

ISSN : 2109-9219

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Pagination : 46-47

ISSN : 1628-2329

Référence électronique

Françoise Robin, « Le monde au reflet du Tibet :

le journal *Le Miroir des nouvelles* au Collège de France », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 36 | décembre 2013, mis en ligne le 03 février 2014, consulté le 17 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/1683> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.1683>

Tous droits réservés

Le monde au reflet du Tibet : le journal *Le Miroir des nouvelles* au Collège de France

C'est à l'automne 2011 que l'Institut d'Études Tibétaines (IET) du Collège de France et la bibliothèque de l'Université Columbia à New York ont mis en ligne les numéros jusqu'alors inaccessibles du journal tibétain *Le Miroir des nouvelles*.

L'IET était non seulement en possession d'une collection importante du *Miroir des nouvelles* – dont la provenance est malheureusement inconnue –, mais celle-ci complétait en partie celles des bibliothèques de Columbia et de Yale, ainsi que celle du Musée Guimet à Paris. À l'issue de cette opération, ce sont 70 % de la totalité du journal qui se trouvent numérisés, dont 30 % provenant du fonds de Columbia, 25 % de Yale, 10 % de l'IET et 5 % du Musée Guimet. L'équipe de Columbia, conduite par Luran Hartley, tibétologue et responsable du fonds tibétain de la C.V. Starr East Asian Library de Columbia, espère obtenir en 2014 les 30 % restants grâce à la collaboration de l'Institut Amnye Machen, un centre culturel tibétain en exil actif dans la promotion du patrimoine culturel non religieux, et de la Library of Tibetan Works and Archives (LTWA) de Dharamsala (Inde), fondée en 1970, dix ans après

la création du gouvernement tibétain en exil, pour préserver le riche fonds littéraire tibétain.

Avec cette opération de numérisation, c'est un patrimoine journalistique, historique et linguistique tibétain à la fois important et totalement inédit qui est mis à la disposition des internautes. Si la production littéraire qui s'est accumulée depuis l'adoption d'un système d'écriture tibétain au VII^e siècle est remarquable en quantité comme en qualité, le développement de la presse est un phénomène relativement récent : il faut attendre 1904 pour voir apparaître au Ladakh, zone tibétophone du nord-ouest de l'Inde, le premier journal en langue tibétaine, le *Ladakh-ki-akbar*; encore sa parution resta-t-elle irrégulière. Un peu plus tard, entre 1909 et 1911, les *amban* (les représentants mandchous de l'empire des Qing stationnés à Lhasa) firent paraître un périodique bilingue chinois-tibétain. Enfin, deux journaux en langue tibétaine virent le jour en Chine au début de la période républicaine, entre 1913 et 1915. *Le Miroir des nouvelles*, qui parut de 1925 à 1963, a donc eu des antécédents, mais contrairement à eux il a joui d'une longévité remarquable et a accompagné l'histoire mouvementée du Tibet pendant près de quatre décennies, tout en se signalant par la qualité de son contenu.



Bombardement de monastères en 1956 (*Le Miroir des nouvelles*, vol. 23, n° 3, 1^{er} juillet 1957, pp. 3-6). Le bilan des bombardements est indiqué sur les dessins (Cha phreng : 1 400 moines avant l'attaque, « on dit qu'il n'en reste plus que 7 » ; Brag mdo : 1 000 moines avant l'attaque, « il n'en reste plus un seul » ; 'Ba' thang : 700 moines avant l'attaque, « il n'en reste plus un seul »).

Le Miroir des nouvelles a été fondé à Kalimpong, dans le nord-est de l'Inde, une ville cosmopolite qui était alors un centre commercial et politique important. Plus proche de Lhasa que de Calcutta, située en pays tibétophone et proche de Darjeeling, Kalimpong se trouvait sur la principale route commerciale entre l'Inde et le Tibet et abritait une communauté importante de marchands tibétains. C'était également un lieu de passage pour les pèlerins et les commerçants tibétains en route vers les hauts lieux du bouddhisme de l'Inde. Enfin, ses écoles missionnaires avaient pour pensionnaires les enfants de la noblesse tibétaine.

Le fondateur du journal, Gergan Tsering Dorje Tharchin, affectueusement appelé Tharchin Babu (1890-1976), était le fils d'un converti chrétien originaire de la vallée himalayenne du Spiti, dans le nord-ouest de l'Inde. Tharchin Babu commença par travailler auprès de la Scottish Union Mission comme enseignant, puis comme traducteur. C'est dans les locaux de la mission à Kalimpong qu'il dénicha une vieille ronéo inutilisée, qu'il remit en état de marche et avec laquelle il imprima le premier numéro du *Miroir des nouvelles*. Le tirage de ce qui allait rapidement devenir une publication mensuelle était des plus modestes : on ne comptait en moyenne qu'une cinquantaine d'abonnés, tandis qu'une centaine de numéros étaient envoyés gratuitement aux dirigeants tibétains de l'époque. Mais le journal pouvait se prévaloir d'un lectorat prestigieux : le XIII^e Dalaï-lama (1875-1933), qui présidait aux destinées du Tibet à la tête d'un gouvernement appelé en tibétain *Gandän Phodrang*, adressa dès 1926 une lettre de louanges accompagnée d'un don de vingt roupies à Tharchin Babu. Le XIV^e Dalaï-lama (né en 1935) prolongea l'abonnement, et le IX^e Panchen-Lama (1883-1937) comptait également parmi les abonnés.

Le Miroir des nouvelles a eu plusieurs titres parallèles en anglais, tels que *Tibet Mirror*, *Weekly Tibet Mirror* (lorsque la parution était hebdomadaire), ou encore *Tibetan Newspaper*. Mais le titre tibétain ne varia jamais pendant ses trente-huit ans d'existence : c'était toujours « Le Miroir des nouvelles de chaque région » (*Yul phyogs so so'i gsar 'gyur me long*, ཡུལ་ཕྱོགས་སོ་སོའི་གསར་འགྱུར་མེ་ལོང།).

Le Miroir représente la première tentative durable pour rendre compte en langue vernaculaire des affaires politiques et économiques non seulement tibétaines, mais aussi indiennes, chinoises et mondiales. Ainsi la guerre sino-japonaise (1937-1945) et la deuxième guerre mondiale sont-elles particulièrement bien suivies, avec de nombreuses cartes en tibétain localisant les batailles et indiquant le mouvement des armées – n'oublions pas qu'à cette époque l'Inde, où était publié le journal, faisait encore partie de l'empire britannique. Comme il s'adressait non seulement à l'élite politique et religieuse mais aussi aux marchands tibétains qui possédaient des comptoirs à Kalimpong, le journal fournissait par ailleurs des informations économiques, telles que le cours de la laine, celui des queues de yak noires ou blanches, ou encore ceux de l'or, de l'argent, du musc, du beurre et de différentes devises... Des illustrations naïves, des cartes, plus tard des reproductions photographiques agrémentent la page. Les informations culturelles sont également présentes. Ainsi la venue de Rabindranath Tagore à

Kalimpong, en 1938, fait-elle l'objet d'une page entière – c'est la première fois que sont évoquées en tibétain la trajectoire et l'œuvre du premier Asiatique à avoir obtenu le Prix Nobel de littérature (1914). Enfin, Gendun Chopel (1903-1951), le plus éminent intellectuel tibétain de la première moitié du XX^e siècle, contribue fréquemment au journal par ses articles critiques.

Le Miroir est particulièrement intéressant à consulter comme témoin et chroniqueur de la progression des troupes de la toute jeune République populaire de Chine envoyées par Mao Zedong en 1950 pour « libérer » le Pays des neiges. Dès la fin des années 1940, en fait, la question du statut du Tibet vis-à-vis de la Chine figurait parmi les sujets régulièrement discutés dans le journal : alors que les opinions exprimées étaient plutôt favorables au gouvernement républicain avant son expulsion de Chine en 1949, elles deviennent franchement nationalistes et indépendantistes après 1950. Un article en date du 12 janvier 1955 déclare par exemple que « prétendre que l'État chinois souhaite accorder la liberté au Tibet ou envisage de le faire est semblable à une fleur dans le ciel, à une corne de lapin » – autant d'images familières dans le bouddhisme indo-tibétain pour désigner une impossibilité ontologique. Les guerriers et les résistants du Kham, dans l'Est tibétain, qui avaient été témoins des avancées et des exactions de l'armée chinoise et qui rejoignirent Kalimpong en 1956 et 1957, décrivirent la situation à Tharchin Babu, ce qui permit au journal de rendre compte des graves affrontements entre Chinois et Tibétains qui se déroulaient sur place, cahier d'illustrations à l'appui. Après la fuite et l'exil en Inde du XIV^e Dalaï-lama, en 1959, Tharchin Babu refusait le soutien financier des autorités chinoises, car celles-ci exigeaient en échange une ligne éditoriale qui leur fût favorable. Il interrompit la publication du journal en 1963, à un moment où la communauté tibétaine en exil commençait alors à publier sa propre presse.

La mise en ligne du mythique mais introuvable *Miroir des nouvelles* a été très favorablement accueillie non seulement par l'internationale des tibétologues, mais aussi par les Tibétains eux-mêmes. Début 2013, le site totalisait plus de cinquante cinq mille visites depuis son lancement en mai 2009, avec une moyenne de près de dix pages vues par visiteur. L'apport de l'IET et du Musée Guimet, comme des autres participants, a contribué à ce succès. Mais tout reste à faire en matière de recherche, ou presque. Seuls deux chercheurs, Paul Hackett et Isrun Engelhardt, ont pour le moment commencé à analyser la mine d'information que recèle *Le Miroir* dans des domaines aussi variés et aussi importants pour notre compréhension du monde tibétain au XX^e siècle que la politique intérieure et internationale du Tibet, la vie politique et économique aussi bien de l'Himalaya que du Tibet *stricto sensu*, le *who's who* des personnalités tibétaines, sans compter l'analyse textuelle du nouveau style journalistique que *Le Miroir* a contribué à élaborer. ■

Françoise ROBIN

Lien : www.college-de-france.fr, rubrique Recherche > Instituts > Instituts d'Orient. Cliquer sur « Accéder au site des numérisations en ligne de l'université de Columbia »

Françoise ROBIN
Directrice de l'Institut
d'Études Tibétaines
du Collège de France

